**Introduction de la seconde table ronde par Evelyne Lyons**

La précédente table ronde abordait l’empreinte Eau du point de vue de l’entreprise elle-même. Nous allons nous à présent nous placer dans un point de vue plus large, en considérant l’entreprise comme un des acteurs de la société. L’empreinte-eau est elle un outil pertinent pour repenser

Entreprise citoyenne, entreprise éthique… Dans une perspective éthique de l’entreprise, celle-ci ne fonctionne plus dans un univers fermé entre les fournisseurs, les employés et les clients, le regard fixé sur la seule marge. Mais de plus en plus elle travaille, en multipliant les critères d’action, dans une vision relationnelle avec des parties prenantes externes : les pouvoirs publics évidemment, mais aussi les riverains, les mouvements écologistes, les investisseurs qui regardent de plus en plus les indicateurs non financiers de l’activité, et les clients, les consommacteurs conscientisés. Le risque réputationnel pointe sur la rupture de ces relations de confiance (même si la confiance est parfois relative).

Pour ne pas rester dans le vague et le *greenwashing*, il faut des outils sur lesquels fonder ce dialogue multiple. Des cadres et des référentiels de certification, mais aussi les outils de mesure. Est-ce que l’empreinte eau est un outil pertinent ? Nous allons interroger l’empreinte eau à partir de trois points de vue : politiques publiques, Responsabilité Environnementale et Sociale, et du point de vue géopolitique.

Pour nous parler du point de vue des politiques publiques en France , nous devions avoir Mr Quemener, du Ministère de la Transition Ecologique. Mais il a eu un empêchement et nous a recommandé Mr Payen, qui heureusement a pu accepter d’être parmi nous.

**Gérard Payen** travaille depuis plus de 30 ans à la résolution de problèmes de l'eau dans tous les pays. Jusqu'en 2002 il a occupé d'importantes responsabilités au sein du pôle eau du groupe Suez, ayant notamment dirigé Ondeo qui s'est appelé Degrémont et aujourd'hui s'appelle Suez. Conseiller pour l'Eau du secrétaire général des Nations Unies, de 2004 à 2015, Il est aujourd'hui administrateur de grandes associations françaises dédiées à l'eau, dont l'Académie de l'Eau. Il a été au cœur des négociations pour la mise en place des Objectifs de Développement Durable (ODD) en 2015. Durant une douzaine d’année, il a eu l’occasion de visiter de nombreux pays et conseiller les gouvernements sur le renforcement de leur politique de l’eau. C’est à ce titre, qu’il va nous parler de la place et de la pertinence de l’outil empreinte Eau dans les politiques publiques. C’est donc un point de vue plus global que Mr Quemener qu’il va nous fournir.

Il a publié en 2013 un livre pour débusquer les idées fausses sur l'eau « De l'eau pour tous ! Abandonner les idées reçues, affronter les réalités »

**Question : Quelle est la pertinence de l’empreinte eau dans la mise en place de politiques publiques ?**

**Jean-Pierre Maugendre** est diplômé de l’Ecole centrale de Paris, et également de l’Institut d’Etudes Politiques de Paris. IL a rejoint en 1992 le groupe Suez, qui s’appelait à l’époque Société Lyonnaise des Eaux. Ayant occupé plusieurs fonctions opérationnelles et fonctionnelles, il est à présent directeur adjoint du Développement durable à la Direction du développement durable, chargé de la performance RSE et de la politique du groupe en matière de climat.

Pour lui l’empreinte eau doit être considérée comme une des composantes, parmi d’autres, de la mobilisation des entreprises, dès lors que les dimensions Risque (pénurie, inondation, réputation) ou Opportunité prévalent sur l’enjeu de Responsabilité vis-à-vis de l’eau. C’est pourquoi il nous présentera l’Alliance Globale des Entreprises pour l’Eau et le Climat comme démarche emblématique.

**Question : Quelle est la pertinence de l’empreinte eau dans la stratégie des entreprises, notamment eu égard à leur responsabilité sociale et environnementale, mais aussi pour l’évaluation des risques et opportunités liées à l’avenir de leur activité**

**Daniel Zimmer** a eu une formation d’ingénieur agronome à l’INA de Paris-grignon, et a une solide expérience de chercheur en hydrologie : il est habilité à diriger des recherches en hydrologie et a travaillé de 1986 à 2001 à l’IRSTEA. Ensuite il a été directeur du Conseil Mondial de l’Eau, puis consultant en innovation pour une transition Eau et carbone. Il fait partie aujourd’hui du programme Climate KIC où il est responsable de la gestion d’un porte-feuille de projets innovants relatifs à l’usage soutenable des sols. Il a publié un livre sur « l’empreinte Eau » aux éditions de la Fondation pour le Progrès de l’Homme.

**Question : Quelle est la pertinence de l’empreinte eau dans la stratégie des entreprises**

**Questions générales de relance :**

**Question :** Avec la notion d’empreinte eau, sommes nous juste dans du recyclage terminologique, ou qu’est-ce que cette notion apporte de réellement nouveau ? Quelles en sont les limites ?

**Question** : Exemples d’action des consommateurs qui ont fait basculer les politiques d’approvisionnement d’entreprises ?

**Question**: « moins c’est mieux » fait-il partie des idées fausses à débusquer ?

**Question** : paradoxe des contrées exportatrices d’eau virtuelle – qui sont celles où il pleut le moins.

**Question :** ce colloque marque l’aboutissement d’un travail exploratoire de notre équipe Sciences Po sur cette notion. S’il fallait poursuivre l’étude, selon quel questionnement verriez-vous un prolongement ?

**Question :** dans la multiplicité des démarches et des outils normatifs, avez-vous une préférence ?